

CONDOLÉANCES

Le Rabbin, le Président, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à Lisette Bensadoun et sa famille pour le décès de son mari ELI BENSADOUN Z"L et à la famille Benzaken pour le décès de MÉNACHÉ BENZAKEN Z"L et les assurons de notre affection et de notre soutien

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Freha bat Rachel Z"L	11 Chévat - 27 Jan
Rachel Assor bat Freha Z"L	16 Chévat - 1 Fév
Jacob Mechaly bar Joseph Z"L	17 Chévat - 2 Fév
Elias bar Rahma Z"L	17 Chévat - 2 Fév

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté Hékhhal Shalom

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"L ET

On Vous invite de venir étudier au Kollél et ajoutez de la lumière dans Votre Vie. **Cours de Torah pour tous les niveaux, Venez Découvrir Votre Niveau de 20h à 21h15 avec:** 1- Rabbin Ronen A. Abitbol: Mardi - Gémarà - Mercredi - Kabbala. 2- Charles Abikhzer: Lundi et Mardi Kabbala. 3- Yossy Mouyal: Jeudi - Paracha de la semaine avec SUSHI

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

1- COMITÉ DES DAMES D'HÉKHAL SHALOM

Hafrachat 'Halla pour les dames
Conférencier Rabbin Ronen Abitbol
Le Mercredi 14 Février 2018 à 19:00

EREV ROCHE CHODESH ADAR

Commanditée pour:

- 1- Réfouah chéléma de Simha bat Clara et Phiby Levy
 - 2- Pour la santé et le succès de Nehama bat Sarah, Mordehai bar Sarah et Hanna (Heather) bat Malka
- Apporter un bol pour pétrir votre pâte,
Tous les ingrédients vous seront fournis

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

2- **Dimanche 28 Janvier 2018**

BRUNCH ET COURS AVEC RABBIN A. RONEN DE 9H À 10H30

3- **COMITÉ DES DAMES D'HÉKHAL SHALOM**
VOUS INVITE À PARTICIPER À UNE CHAÎNE DE LECTURE DES TÉHILIM TOUS **LES DIMANCHES À 10 AM** À LA SYNAGOGUE.

4- **Mardi Soir le 30 Janvier 2018 à 18h30**

Vous est tous invitez (Hommes Femmes et Enfants)
à la fête de TOU BICHEVAT
qui aura lieu à la communauté Hekhal Shalom

– « Les pauvres » symbolisent la séparation d'avec le monde, car les pauvres ne retirent pas de plaisir de ce monde.
– « Affligés de maladies » représente la guerre avec le monde naturel, car ils ont été meurtris par le monde.

Ainsi, dans les mots du Maharal, « le niveau du Machia'h ne relève pas du monde de la nature » et, de plus, « le monde de la nature s'oppose à lui ». C'est-à-dire que le Machia'h se tient intrinsèquement au-dessus des limites du monde naturel, ce qui entraîne que le monde s'oppose à lui et lutte contre lui.

Il est prêt à venir aujourd'hui

Il existe cependant une différence entre « les pauvres affligés de maladies » et le Machia'h : s'ils sont tous « en dehors » du monde, les pauvres sont soumis à la nature, alors que le Machia'h en transcende toutes les limites. Cela s'exprime dans le fait qu'il défait un bandage et le refait aussitôt, ce qui montre qu'il est prêt à venir à chaque instant. Il ressort de cela que, même s'il semble que le monde naturel lutte contre lui et semble l'entraver, ce n'est pas un réel obstacle pour lui, car il est capable de n'importe quel moment de surmonter tous les obstacles et de mener à bien la Délivrance, car, comme nous l'avons dit, il transcende intrinsèquement toutes les limites du monde.

Lorsque Rabbi Yehochoua parvient à cette conscience et se lie au niveau du Machia'h, il arrive à la conclusion que c'est « aujourd'hui » qu'il vient. Car, du fait que rien ne saurait véritablement empêcher sa venue, il n'y a aucune raison que celle-ci n'ait pas lieu aujourd'hui même. D'où sa surprise que ce ne soit pas le cas. Il fait alors part au prophète Élie de son désarroi face à une situation qui lui semble illogique. Élie lui répond que, certes, en ce qui le concerne, Machia'h est prêt à venir aujourd'hui car ne saurait le retenir. Mais Dieu veut que le monde soit prêt pour le recevoir et donc il vient « aujourd'hui, si vous écoutez Sa voix ».

Et rien n'empêche qu'« aujourd'hui » soit ce jour ! (fr.chabad.org)

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE
NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 4 No.41
CHABBAT 27 JANVIER 2018
11 CHEVAT 5778

PARACHA
BÉCHALA'H

Allumage des bougies
du Chabbat: 16:35
Sortie du Chabbat: 17:42



Horaire des Offices - 2018 - 5778

Chabbat 27 Janvier 2018 - 11 CHÉVAT 5778

Chahrit: 8:15
Mincha - Seouda Chélichite
suivie d'Arvit: 16:15

Dimanche 28 Janvier 2018

Chahrit: 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 16:30

Lundi 29 Janvier au Mardi 30 Janvier 2018

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 16:30

Mercredi 31 Janvier 2018 - ; 15 CHÉVAT 5778

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 16:30

FÊTE DE TOU BICHVAT

Jeudi 1 Février 2018

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 16:30

Vendredi 2 Février 2018 - 17 CHÉVAT 5778

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 16:30
Allumage des Bougies: 16:45



PARACHA BÉCHALA'H

CHABBAT CHIRA

בס"ד

La traversée de la mer rouge



גולה לפרנסה - פרשת המן

Le Cantique de Moché

Ce Chabbat nous lirons le Cantique que Moché et les enfants d'Israël chantèrent après le miracle du passage à pied sec de la mer. C'est pourquoi il est appelé « Chabbat CHIRA ». L'officiant lit les 18 versets qui le composent, avec ferveur et sur une mélodie particulière. Et bien que nous disons ces versets chaque jour à Cha'harit dans les psouk déZimra, le fait de les lire dans le rouleau de la Torah deux fois par an, ce Chabbat et le 7^{ème} jour de Pessa'h, leur donne un relief particulier et nous permet d'entrevoir la révélation claire qu'ont eue les enfants d'Israël de la présence divine.

Miracle ou Phénomène

Contrairement aux Dix Plaies, le partage de Yam Souf (la Mer Rouge, ou Mer des Joncs), peut être expliqué comme ayant constitué un événement naturel survenu selon un chronométrage opportun. Il y a plusieurs années, des océanographes ont expliqué que tous les 2500 ans environ, une combinaison propice des vents et des marées provoque le partage de l'océan dans la région de l'actuelle Mer Rouge. Contrairement à la version cinématographique, qui nous fait assister à un partage des eaux intervenu en quelques minutes, le récit de la Bible rapporte le processus d'un vent soufflant toute une nuit, suivi d'un passage à pied sec rendu possible le matin.

Essayons d'imaginer que ce phénomène se soit produit pour nous, mais à l'instant même où nous aurions eu besoin de traverser un bras d'eau, il se serait partagé pour nous, mais que selon les lois de la statistiques, ça peut arriver tous les 2500 ans, que diront nous: «Voici une opportune combinaison des vents et des marées!» Non, nous dirions: «Baroukh Hachem, c'est un miracle!»

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

Rabbin Ronen A. Abitbol



La Mann au Goût Interdit

Un homme curieux a un jour posé au célèbre Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay (surnommé le 'Hida, 1724-1807) la question suivante:

Il est connu que la Manne (ce pain tombé du ciel qui accompagna les hébreux durant leurs pérégrinations dans le désert) pouvait prendre tous les goûts possibles, en fonction du désir de celui qui la mangeait, il suffisait de penser à quelque chose pour que la manne en prenne le goût. Qu'en était-il -demanda-t-on donc au 'Hida- d'un homme désireux de manger de la Manne au goût de porc ? Du pain céleste au goût douteux...

Le sage lui expliqua, que quand la Torah interdit le porc, c'est n'est pas le plaisir gustatif qui est prohibé, mais plutôt ce que l'animal en tant que tel symbolise. Autrement dit, la Manne peut avoir n'importe quel goût, car le goût en lui-même n'est pas rejeté...

A preuve, la cervelle d'un poisson qui est appelé « Chibouta », dont le goût est en tout point comparable au goût du porc, est complètement permis.

Tou Bi'Chevat

La paracha Béchalâh tombe toujours à proximité de Tou Bi'Chevat, lorsqu'en Israël les amandiers sont déjà en fleurs et que le printemps s'annonce.

Tou Bi'Chevat comme son nom l'indique, a lieu le 15 Chévat et est lié aux offrandes des prélèvements qui étaient apportés au Temple. Le caractère de sainteté d'Erêts Israël s'exprime dans les lois particulières liées à la terre, telles que la Chémitta (année chabbatique) et les téroumot (prélèvements) et maâsserot (dîmes) qui sont toujours en vigueur sur les produits d'Erêts Israël et qui éveillent en nous la nostalgie de nos Temples détruits et l'espoir de voir très bientôt le 3^{ème} Temple. Le maâssér richone (la 1^{ère} dîme) était destiné aux Lévitites et prélevé chaque année sur la récolte. Le maâssér chéni (la 2^{ème} dîme) était prélevé après son engrangement et apporté pour être consommé à Jérusalem par l'agriculteur les 1^{ère}, 2^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} années du cycle chabbatique: «et tu mangeras, devant le Seigneur ton D-ieu à l'endroit qu'il aura choisi pour y faire résider son

nom, la dîme de ton blé, de ton vin et de ton huile» (Deutéronome 14, 23). Le maâssér âni était consacré la 3^{ème} et la 6^{ème}

année, aux pauvres (Deutéronome 14,28).

Tou Bi'Chevat est le prélude à la floraison des arbres fruitiers et l'espérance pour nous que notre descendance sera fidèle aux valeurs éternelles du judaïsme que nous avons ancrées en elle, dont la chaîne remonte à nos pères, Avraham, Its'haq et Yaâkov. Pour rappeler la signification de ce jour, on a coutume à Tou Bi'Chevat de garnir la table de toutes sortes de fruits, frais ou séchés. (Rav Eli Levy)

Une Bénédiction avant tout

Pour rappeler la signification de ce jour, on a coutume à Tou Bichévat de garnir la table de toutes sortes de fruits, frais ou séchés, et de réciter la bénédiction adéquate à chaque fruit.

La bénédiction est une louange, mais aussi la reconnaissance que chaque chose appartient à D-ieu seul (voir le verset des Psaumes 24, 1) et elle nous est donnée gratuitement par D-ieu par bonté; elle n'est pas notre acquisition ni notre fabrication. Mais nous avons maintenant un pouvoir de co-création, en disant la bénédiction avec pureté du coeur alors nous développons la descente de cet influx créateur de vie.

Donc la fête de Tou Bi'Chevate n'est pas seulement une fête folklorique, c'est une fête qui doit par le rite des bénédictions, nous rappeler que nous ne vivons que par le flux d'énergie de la bénédiction du Créateur.

Le Coin de la Halakha Les fruits secs

Les fruits secs peuvent contenir des vers et nécessitent une vérification minutieuse, ces fruits devront être ouverts et vérifiés avant d'être consommés, et il faut être très attentif à cela, car la consommation des vers se trouvant dans les fruits est très grave, en effet celui qui mange un vers transgresse pas moins de 5 interdits d'un seul coup (Pesa'him 24.), mise à

part le fait qu'il souille son âme et éloigne son cœur du service divin.

Il faut surtout faire attention avec les figes sèches dont la présence de vers est très fréquentes, il y a même plusieurs Rabbanim qui ont interdit complètement la consommation de celle-ci, de par la difficulté de les vérifier, nous devons donc être très vigilants à leur égard.

Voici une liste des fruits avec la bénédiction correspondante

Baroukh Atta ... mélèkh ha-ôlam, Boré péri ha-êts

abricot - amande - anona - caroube - étrog - cerise citron doux - clémentine - coing - datte - figue-figue séchée framboise - goyave - grenade - kaki -kiwi - liche - mandarine mangue - marron - mûre - noix (tous) - orange pamplemousse - pêche - pignon - pistache - poire - pomélos pomme - prune-pruneau - raisin - raisin sec sabrés (figue de barbarie)

Baroukh Atta ... mélèkh ha-ôlam, Boré péri ha-adama

ananas - banane - cacahuète - maïs - melon -papaye fraîche ou séchée - pastèque - pois chiche - sésame - sésame au miel

Baroukh Atta ... mélèkh ha-ôlam, Chéhakol ni-hiya bid-varo

pâte d'abricot - crème d'avocat - cédrat hâché et roulé en boules dans du sucre - écorces d'agrumes enrobées de chocolat ou de sucre - purée de pommes

La bénédiction de Chéhé'héyanou

Sur un nouveau fruit, c'est-à-dire un fruit que l'on n'a pas consommé depuis la saison dernière on doit réciter la Bérakha de «Chéhé'héyanou Vékyémanou Véhiguiânou Lazémann Hazé». On doit débord réciter la Bérakha sur le fruit lui-même avant celle de Chéhé'héyanou, car celle-ci est moins fréquente que la Bérakha du fruit comme nous avons déjà mentionné cette règle à mainte reprise que l'on doit d'abord réciter la Bérakah la plus fréquente.

Si l'on a 2 genres de fruit nouveau une seule Bérakah de Chéhé'héyanou suffit, cependant s'il l'un d'eux n'était pas devant lui au moment de la Bérakah, il faudra à nouveau la réciter avant de manger l'autre fruit.

C'est une Mitsva de manger de chaque fruit nouveau et de faire Chéhé'héyanou afin de montrer combien on apprécie l'oeuvre de D-ieu.

Le Machia'h à la porte de Rome

par Menahem Brod

Dans un fascinant récit, le Talmud relate¹ la singulière rencontre de Rabbi Yehochoua ben Lévi avec le Machia'h. Voici ce qui arriva : Rabbi Yehochoua rencontra tout d'abord le prophète Élie à l'entrée de la grotte où s'était caché Rabbi Chimone bar Yo'haï. Il lui demanda quand viendrait le Machia'h.

– Va donc le lui demander, lui répondit Élie.

– Mais où le trouverai-je ? demanda Rabbi Yehochoua ben Lévi.

– À la porte de Rome, fut la réponse d'Élie.

– Comment le reconnaitrai-je ? demanda encore Rabbi Yehochoua.

– Il est assis parmi les pauvres affligés de maladies. Ceux-ci défont tous leurs bandages, soignent leurs plaies et refont ensuite tous leurs pansements. Le Machia'h agit différemment : il enlève un seul pansement, soigne la plaie qu'il recouvrait puis le remet en place. Il agit ainsi pour chacune de ses plaies, de sorte que, s'il est appelé pour délivrer le peuple d'Israël, il ne tardera pas.

Le Talmud raconte que Rabbi Yehochoua ben Lévi se rendit auprès du Machia'h et qu'il lui demanda :

– Quand viendras-tu, Maître ?

– Aujourd'hui, répondit le Machia'h à la grande joie de Rabbi Yehochoua.

Toutefois, le jour passa et le Machia'h ne vint pas. Rabbi Yehochoua ben Lévi s'en fut se plaindre auprès du prophète Élie que le Machia'h lui avait menti. Élie lui répondit que ce que le Machia'h voulait dire, c'était : « Aujourd'hui, si vous écoutez Sa voix. » (Psaumes 95, 7) Ainsi s'achève le récit de cette rencontre.

Par-delà la nature

Il est certainement inutile de préciser que cette histoire fait partie des paroles de nos Sages qui ne sont pas à interpréter de façon littérale. Il s'agit là d'une allégorie qui renferme en elle le mystère du Machia'h. Le Maharal de Prague² jette sur celui-ci quelque lumière. Il prévient d'emblée que ce récit n'est pas à lire au premier degré : « Il ne s'agit pas d'un fait concret... car les paroles des Sages sont abstraites de toute considération matérielle. »

À quoi fait donc allusion ce récit ? Le Maharal explique que lorsque le prophète Élie dit à Rabbi Yehochoua ben Lévi de poser sa question directement au Machia'h, il l'engageait en fait à s'élever pour s'attacher au niveau spirituel du Machia'h. De même, quand Rabbi Yehochoua lui demanda en réponse où le Machia'h se trouvait, il lui demandait quel était le niveau spirituel du Machia'h. Élie répondit qu'il se trouvait « à la porte de Rome ». La porte est l'endroit où la maison se termine et où commence l'extérieur. « La porte de Rome » symbolise donc la chute de Rome ou, plus généralement, la chute du royaume d'Edom, la quatrième et dernière puissance maîtresse de l'exil des Juifs. Élie donne ensuite des signes révélateurs de la nature profonde du Machia'h : « Il est assis parmi les pauvres affligés de maladies. »